PROTESTANTISME & IMAGES
présente
LA GRÂCE
Du 6 au 25 mars 2018 de 10 h à 18 heures
ATHERINE AXELRAD MIRYAM BA
LAURENCE BERTHELOT ELODIE C
JOCELYNE CREUSIER BRIGITTE DA
ANNIE DONNAY NICOLE DUPON
CLAUDE GAUDRIAULT ANN HENA
CLAUDE KLIMSZA THADDEE
SYLVIE TSCHIEMBER
PEINTURE-SCULPTURE VOLUME
INSTALLATION PHOTO
PHOTO-MONTAGE ECRITURE
Vernissage 6 mars 2018 - 18 heures
Institut protestant de théologie
83, boulevard Arago - 75014 Paris
Métro - Denfert-Rochereau - St Jacques

Table des matières

1. Présentation de Protestantisme et images

2. Le thème proposé pour l'exposition de mars 2018

3. La liste des artistes

4. Les œuvres et les artistes

Protestantisme & Images
www.protestantismeetimages. com

Protestantisme & images (P&I) est un réseau à la fois humain et virtuel, qui vise à la rencontre entre le christianisme et la création artistique, à partir d'un point de vue protestant.
Ses moyens d'actions dépendent d'une donation personnalisée faite en 1995 à l'EPUdF, la donation Cellérier.

P&I anime un site Internet de documentation, contribue à l'organisation de séminaires, colloques et journées d'études de niveau universitaire, aide à la publication d'ouvrages, aide financièrement de jeunes artistes ou des projets d'expositions, enfin organise des expositions reconnues dans le monde des arts. Le point commun à toutes ces initiatives est le rencontre entre des réalisations artistiques et un message spirituel chrétien ou d'inspiration chrétienne.

P&I est une équipe composée de six personnes très actives, Jérôme Cottin, Martine Grenier, Anne-Marie Pujos, Patrice Rolin, Valérie Soubeyran et Sylvie Tschiember. Cette équipe se répartit les tâches administratives, théologiques, artistiques et la communication.

LA GRÂCE,

le thème proposé par Protestantisme et Images pour l'exposition de 2018 à l'Institut Protestant de Théologie.

La Grâce par Lionel THEBAUD

Voici que la grâce de l'Evangile,
Si difficile à comprendre aux gens pieux,
Nous met en face de la vérité et nous dit :
Tu es un pécheur, un très grand pécheur,
Incurablement,
Mais tu peux aller, tel que tu es,
À Dieu qui t'aime.
Il te veut tel que tu es,
Sans que tu fasses rien,
Sans que tu donnes rien,
Il te veut toi-même, toi seul...
Réjouis-toi !
En te disant la vérité, ce message te libère.
Dieu veut te voir tel que tu es pour te faire grâce.
Tu n'as plus besoin de te mentir à toi-même
Et de mentir aux autres
En te faisant passer pour sans péché.
Ici, il t'est permis d'être un pécheur,
Remercie Dieu.
(Dietrich Bonhoeffer)

Exemples d'utilisation du mot « grâce ».

Le mot français « grâce » (du latin gratia) a donné lieu à de nombreuses expressions :
« Avoir de la grâce » = avoir charme, élégance et beauté
« De grâce ! » = s'il vous plaît, par bonté
« Être en état de grâce » = tout réussir, « l'état de grâce » désignant une période faste
« Être en grâce » / « trouver grâce » = avoir la faveur de quelqu'un
« Grâce à quelqu'un » = à cause de son intervention positive
« De bonne grâce » = volontiers, de bon gré.
« Rendre grâce » = remercier
« Action de grâce » = parole ou geste qui marque le remerciement

Autres mots français dérivant du latin gratia : gratuit, gracieusement, à titre gracieux...

La grâce dans la Bible
Les textes hébraïques utilisent plusieurs termes pour évoquer la grâce. Ces termes parlent de bienveillance, de faveur, d'agrément, de charme, de compassion, de bienfait, de fidélité. Le mot le plus fréquent, *hèssèd,* parle de l'assistance effective que l'on peut attendre d'un proche ou de quelqu'un avec qui on a fait alliance.
« ...Le SEIGNEUR passa devant [Moïse] en proclamant : Le SEIGNEUR, le SEIGNEUR, Dieu compatissant et clément, patient et grand par la fidélité et la loyauté, qui conserve sa fidélité jusqu'à la millième génération, qui pardonne la faute, la transgression et le péché... » (Exode 34,6-7a)
Les textes grecs traduisent les termes hébreux par *charis,* qui se charge aussi des sens de beauté, don gratuit, remerciement. Un autre terme grec exprime un aspect de la grâce : c*harisma*, qui évoque le don et ses dérivés (pardon, faveur, remise de peine...).
« … Comme ils n'avaient pas de quoi le rembourser, il leur fit grâce à tous les deux. Lequel des deux l'aimera le plus ? Simon répondit : Je suppose que c'est celui à qui il a fait grâce de la plus grosse somme. Jésus lui dit : Tu as bien jugé. » (Luc 7,42-43)
Quelques mots français dérivant du grec charis : charisme, charité...

La grâce, telle que la comprend l'apôtre Paul, a quelque chose d'exclusif, qui peut apparaître comme un paradoxe :
Tous les domaines de la vie sont concernés par la grâce ;
Vivre de la grâce exclut tout autre système de justification de soi ;
Pour Paul, la grâce ne peut être qu'absolument gratuite, libre de toute contrainte, de toute condition.
Pourtant, la grâce a un coût, selon l'expression de Bonhoeffer dans son livre « le prix de la grâce ». Il y a donc un prix à assumer pour quiconque accepte de vivre de la grâce, alors même qu'elle est donnée gratuitement.

Dans le Nouveau Testament, la grâce est cette opération réalisée par Dieu, par la mort et la résurrection de Jésus-Christ, qui permet aux êtres humains d'être justifiés et rendus capables de bonté. La grâce serait alors l'expression du pardon de Dieu. Souvent la grâce est opposée aux œuvres mais le salut ne peut qu'être un cadeau de Dieu à l'être humain : c'est une grâce.
La grâce est la démonstration de l'amour de Dieu pour tout être humain, quelles que soient ses actions.
« Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis » (1Cor 15,10).

La grâce est destinée à être manifestée, partagée.

LA LISTE DES ARTISTES

- AXELRAD Catherine

- BARNINI Miryam

- BERTHELOT Laurence

- BRUCE HENAFF Ann

- CARIOU Élodie

- CREUSIER Jocelyne

- DAUTRÊME Brigitte

- DONNAY Annie

- DUPONT Nicole

- GAUDRIAULT Claude

- KLIMSZA Claude

- LECERF Odette

- THADDÉE

- TSCHIEMBER Sylvie

LES ŒUVRES ET LES ARTISTES

Catherine AXELRAD

CHÈRE THÉRÈSE, *variation sur l'extase de Thérèse d'Avila*

Technique mixte sur toile. 80x80cm, 45x60cm, 50x70cm

Catherine AXELRAD
CHÈRE THÉRÈSE, *variation sur l'extase de Thérèse d'Avila*

Ouvre-*moi, ma sœur, mon amie, ma colombe, ma parfaite ! Car ma tête est couverte de rosée, mes boucles sont pleines des gouttes de la nuit.*
Cantique des Cantiques 5, 2

Dans l'expérience d'extase relatée en 1560 avec une sensualité que seule son ignorance lui autorisait, sculptée par le Bernin cent ans plus tard, Thérèse d'Avila a vécu, selon les mots de la psychanalyste Julia Kristeva, « une décomposition de son identité intellectuelle, physique et psychique dans et par le transfert amoureux avec l'Être Tout Autre : Dieu, figure paternelle de nos rêves infantiles, insaisissable époux du Cantique du Cantique... » Immortalisée dans le marbre, cette petite mort qui appelle la caresse oscille entre sublimation mystique et jouissance assumée. Gardons-nous de trancher, et surtout de l'interrompre…

Catherine Axelrad

Miryam BARNINI

Souffle de Vie

20,5X19X8,5

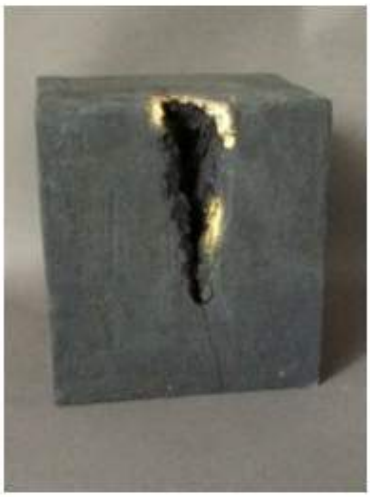
Terre Africanstone, feuilles d'or, or minéral (22 à 24 carats)

Miryam BARNINI

Aux creux de nos failles

10X14X9

Terre Africanstone, feuilles d'or, or minéral (22 à 24 carats)



Miryam BARNINI

Fragilités

14.5X16X13.5

Terre Africanstone, feuilles d'or, or minéral (22 à 24 carats)

Miryam BARNINI

LA GRÂCE

« Il s'agit de s'offrir humblement, comme de l'argile à modeler pour que le potier, qui est Dieu, la travaille avec l'eau et le feu, avec la Parole et l'Esprit. » nous dit le Pape François.

A travers ces trois sculptures, j'ai voulu matérialiser le travail de la Grâce sur notre humanité. La forme carrée[1] en terre[2] représente notre humanité et son épaisseur qui est travaillée et traversée, insufflée, distillée par ce souffle de Vie imprévisible représenté par cette feuille d'or[3] qui vient s'inscrire et faire corps dans notre concrétude, la travailler, la traverser, la dilater, la sanctifier, la transfigurer, la diviniser. Long travail de toute une vie de se donner à la volonté de Dieu et à Sa communion. Petit à petit.... *Et de même que nous avons été à l'image de l'homme terrestre, nous serons aussi à l'image de l'homme céleste.* 1Co 15,49.

« Contemplons donc le mystère de la royauté du Christ qui, sans tapage mais avec la force de la grâce et la *ténacité de la miséricorde*, croît jour après jour dans le cœur des croyants, les libérant de l'égoïsme et du péché et les ouvrant à l'obéissance de la foi ainsi qu'au don généreux d'eux-mêmes dans la charité. Ce règne du Christ est en même temps le règne de la consolation et de la paix, qui libère l'homme de toutes ses angoisses et de ses peurs et l'introduit dans la communion avec le Père céleste. Il est déjà actif sur la terre, mais trouvera son plein accomplissement dans le ciel" (Jean Paul II, *angelus* du 22.XI. 1992 Christ Roi)

Opposé au cercle, figure de l'incréé, le carré représente le monde crée. Le cube symbolise l'espace terrestre, c'est-à-dire le monde sensible dans lequel se déroule l'existence humaine, la réalité d'ici-bas opposée à celle de l'au-delà. (cf. Michel Feuillet : *Lexique des symboles chrétiens* Puf 2017)

[2] Cette terre se nomme Africanstone. Elle est rouge et devient noire à la cuisson. (L'Afrique serait à l'origine du peuplement humain.) C'est de la terre, l'un des quatre éléments, que l'homme a été créé, dit la Genèse, qui dans son nom (*homo*) garde le souvenir de ses origines *(humus*). Opposée au ciel, la terre semble entraver l'homme dans sa soif d'élévation. L'abaissement de Dieu dans son Incarnation s'est réalisé pour satisfaire cette attente : Le Fils

de Dieu est descendu sur terre pour ensuite s'élever aux Cieux et entrainer avec lui l'humanité sauvée. (cf. Michel Feuillet, *op.cit.*)

[3] L'or est un métal incorruptible et resplendissant. L'or est le symbole de lumière éternelle. Matière précieuse par excellence, l'or représente la richesse dans ce qu'elle a de plus spirituel. De ce fait, l'or est le signe de la divinité. (cf. Michel Feuillet, *op.cit.*)

Laurence BERTHELOT
ACTION DE GRÂCE
Papier
127 x 127cm

Laurence BERTHELOT
ACTION DE GRÂCE

Vous êtes le corps du Christ et membres de ce corps chacun pour sa part.
1Co 12,27

Le papier nous ressemble, on dit qu'il a du corps et de la main.
Supports des rêves et des métamorphoses mes créations de papier recyclé sont le reflet de l'âme et du corps, paroles de l'origine, de l'intime.

Chaque rond est unique et plus ou moins transparent à la lumière, parfois support d'un collage de papier ou incrusté d'algues, quelquefois déchiré, ouvert, recousu...toujours fragile.
Chacun est cousu sur un papier celluloïd transparent et plus ou moins relié à ses voisins et formant un grand rond suspendu à un bois flotté, jouant de l'air et de la lumière.
Que de morts à soi-même et de renaissances faut-il traverser pour explorer l'invisible en s'abandonnant au Souffle créateur, oser s'égarer, accueillir et s'émerveiller.

« Quand les déchirures deviennent des failles par lesquelles passe la lumière ... Quand la fragilité se trace un chemin sur lequel le frère peut avancer...Quand l'intime se donne en partage... Alors le Christ est présent. Grâce pure! »

Soeur Mireille - prieure des Diaconesses de Reuilly

Ann BRUCE HENAFF
SING THY GRACE
collage
20 x 27 cm

Robert Robinson, un pasteur protestant anglais, a écrit le cantique *Come, Thou*
Fount of Every Blessing en 1758, au début de son ministère.

Le thème de ce collage s'appuie sur le lien entre la musique et la grâce, qui se

trouve dans la première strophe :

Come, thou Fount of every blessing,
Tune my heart to sing thy grace;
Streams of mercy, never ceasing,
Call for songs of loudest praise.
Teach me some melodious sonnet,
Sung by flaming tongues above.
Praise the mount! I'm fixed upon it,
Mount of thy redeeming love.

La page du cantique sert de fond. Une photo de fontaine et des passages de la Bible, écrits à la main, trouvent leur place dessus.

Élodie CARIOU
Plasticienne
www.art.ec.sitew.com

Une installation proposant une interprétation mythologique et philosophique de la « Grâce »

Roue sous Arche.

La roue, élément du tracteur agricole, symbolise le labeur qui donne accès à une certaine élévation de l'esprit, à la liberté. Mais le travail

peut aussi engendrer de la douleur. « La roue tourne » : la vie est un cycle, un éternel recommencement auquel l'Homme participe pour se réaliser en pleine conscience, tel Sisyphe. L'arche, constitué de coiffes en raku devenues tuiles, protège l'Homme, lui donne l'aspiration vers la voûte céleste. Il tient sa place au sein de l'Univers. La délicatesse signifiée par les lignes subtiles de ces céramiques, l'émail doré appliqué à la roue, la courbure des différents éléments de l'installation, entre en contraste avec la dureté des matériaux utilisés (céramique et métal).

Point d'équilibre entre raffinement et élévation.

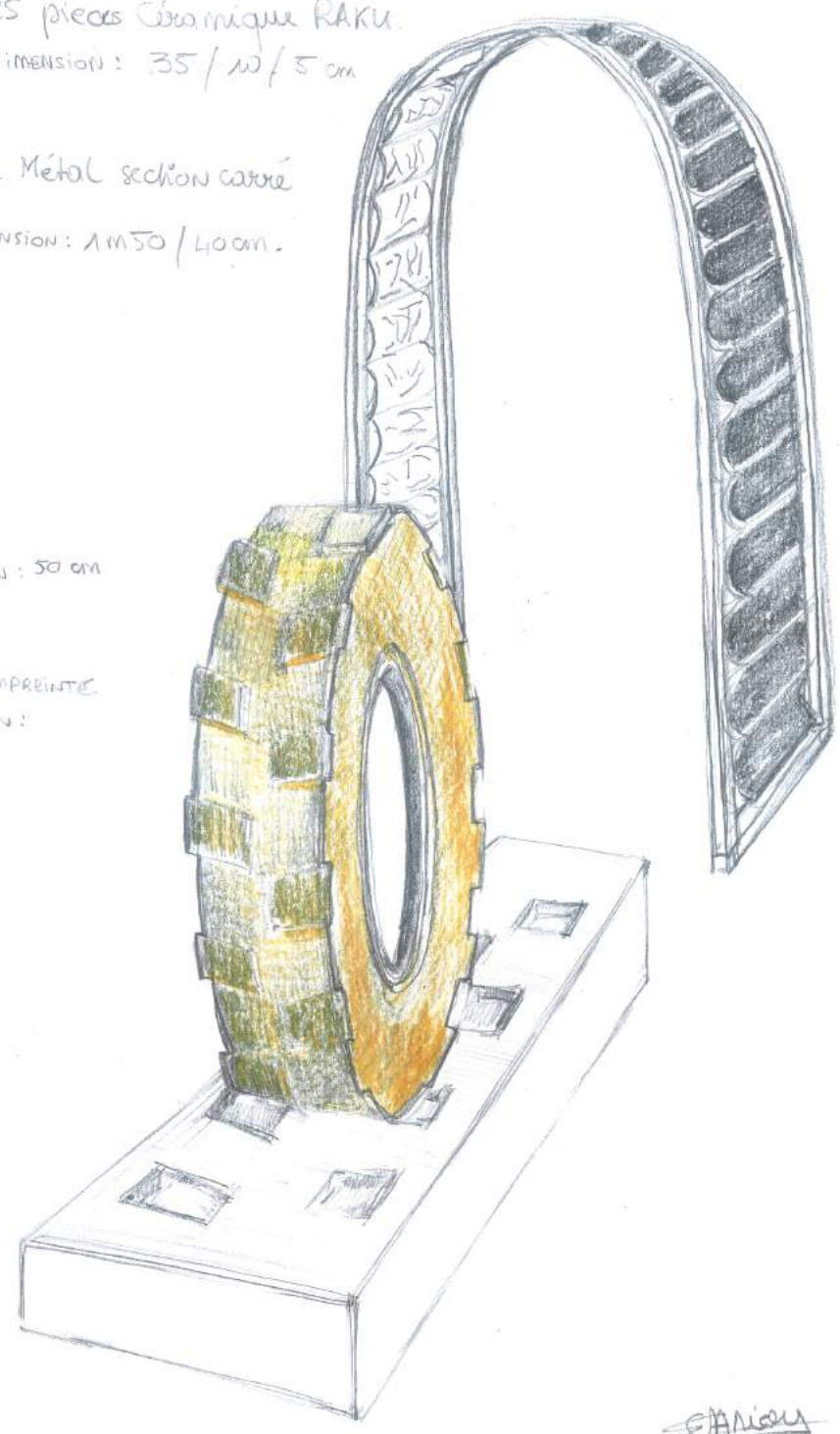
Titre : " Roue Sous Arche "

25 pieces Céramique RAKU.
DIMENSION : 35 / 10 / 5 cm

Ossature Métal section carré
DIMENSION : 1M50 / 40 cm.

DIMENSION : 50 cm
Diametre

TERRE / EMPREINTE
DIMENSION :
45/10/4



5/01/2018.

Élodie CARIOU
ROUE SOUS ARCHE
Installation, céramique et métal
150x50cm

Jocelyne CREUSIER

LE CHEMIN

Installation murale, bronze

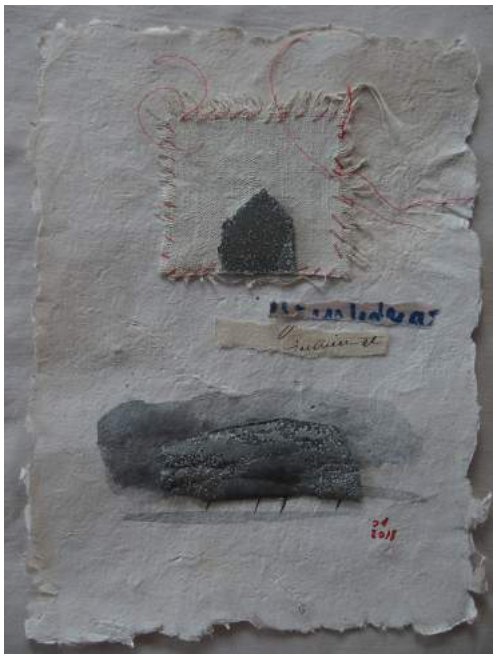
Cinq figurines sur cinq socles de 20 cm de large sur 180 cm de haut.

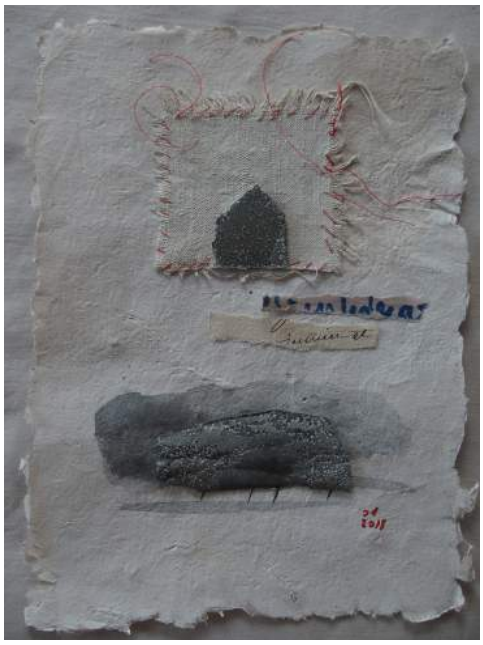
À peine ai-je dit "je vais perdre pied" que dans ta grâce, Éternel tu m'as soutenu(e).
Psaume33,18

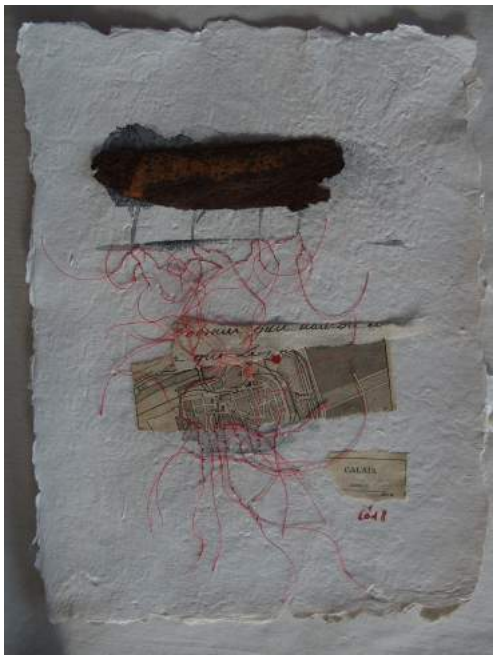
Ma démarche:
- Une série afin d'exprimer un cheminement.
- Cinq statuettes en bronze visualisent un déploiement du corps dans l'espace et le temps.
- Cinq socles monumentaux en acier à installer au mur en série

Une progression est suggérée: du repliement à l'ouverture du corps et de l'âme.
Il s'agit d'une quête à travers l'épreuve du feu: de la combustion de la cire originelle, vers une transformation à travers l'étape de la coulée du métal en fusion.
Le feu apporte symboliquement la purification.

Le thème:
Les 5 figurines sont en équilibre précaire ou en suspension, ceci évoque la recherche d'un état de grâce, d'un accomplissement.
Le socle, monumental, à l'échelle du corps humain évoque le chemin de vie, le temps nécessaire à l'accomplissement spirituel.







Brigitte DAUTRÊME
LA GRÂCE
Encre sur papier, collage, technique mixte.

Brigitte DAUTRÊME
LA GRÂCE

La Grâce
S'en remettre à Dieu
S'en remettre à la chance
A Calais le temps est à la chasse aux migrants. Camps démantelés il y a un an où les pelleteuses débarquaient pour raser les campements de milliers de migrants, ce que l'on appelait la 'jungle'. La plupart des sans papier ont été conduits dans des centres d'accueil à travers la France. Mais d'autres sont venus depuis, certes moins nombreux, mais toujours déterminés à embarquer pour l'Angleterre. Ils tentent régulièrement de monter dans des camions qui prennent les cars ferries partant des ports du nord de la France pour Douvres.
Ils survivent dans des abris de fortune, cahutes faites de branchages de cartons de résidus de tôle... dans le froid la boue et l'indignité.

Annie DONNAY
LE GUIDE
Technique mixte
300x180cm

Ma présence sera ton guide.
Ex 33,14
Six œuvres encadrées format 24x30cm

Nicole DUPONT

LE COMBAT DE JACOB AVEC L'ANGE AU GUÉ DE JABBOK

Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : laisse-moi aller, car l'aurore se lève. Et Jacob répondit : je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit : quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : ton nom ne sera plus Jacob, mais Israël; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur.
Genèse 32, 24-28, trad. Segond 1955.

Les mouvements de grâce, la dureté de cœur, les circonstances extérieures.
Pascal, *Pensées,* Pléiade 653

La vie du chrétien est-elle une lutte permanente entre la grâce et le péché en nous? Une articulation entre la grâce et l'homme, entre la grâce et la liberté ? Et une articulation est définitivement blessée en Jacob, attestant qu'il ne s'agit pas d'un rêve (contrairement à l'échelle de Béthel, Genèse 28 :10-15). Pourtant finalement cela devient une bénédiction pour Jacob.
Changé par ce combat, au point d'avoir changé de nom, Jacob peut rencontrer son frère. Cette confrontation se préparait dans la méfiance : Esaü avait subi des torts de la part de Jacob, il pouvait bien douter de la sincérité de son repentir ; et Jacob ressentait plus de peur que d'amour. Après l'affrontement avec le divin, Jacob est devenu apte à la rencontre sincère avec son frère humain.
Dans le volume en béton cellulaire, j'évoque le combat vécu dans la bienveillance et la compassion : la grâce, l'ange, apportent à l'homme ce dont il a besoin, même s'il ne l'accepte pas facilement. Avec le parapluie préparé, symbole de protection, je traduis la distinction entre le plan spirituel dans lequel se place cette lutte, et le plan humain charnel. C'est le poids du volume qui maintient la structure : lorsque le combat s'achève, il n'y a plus besoin de séparation.

Nicole Dupont, 108 rue d'Avron 75020 Paris

dupontnicol@wanadoo.fr

O620271231

Nicole DUPONT
LE COMBAT DE JACOB AVEC L'ANGE AU GUÉ DE JABBOK

Béton cellulaire, tissu, métal, bois.
Hauteur 60cm, largeur 110 cm, profondeur 50 cm

Claude GAUDRIAULT
CAIRNS

Ce tableau tend à représenter une manifestation de la « Grâce ». Il m'a été inspiré par la contemplation, au hasard d'une promenade en bord de mer, d'un site de « cairns », empilements de galets disposés sur un rocher dans un village côtier du Finistère sud de la Bretagne. Il en est de nombreux, édifiés à la belle saison par des promeneurs le long du rivage. Mais en raison du choix de la forme des galets, de leur disposition qui les faisaient s'accorder admirablement entre eux, il émanait de ceux-ci une harmonie, une grâce singulières dans ce paysage du littoral breton.

Surtout cet assemblage de galets semblait avoir un sens dans ce pays marin où de tous temps les habitants ont imaginé des êtres légendaires et fabuleux qui leur apparaissaient dans les blocs de rochers du paysage côtier. Ici la forme des cairns évoquait des silhouettes humaines et j'imaginais que cela témoignait pour celui ou celle qui l'avait construit d'une méditation, d'une prière, d'un remerciement peut-être, pour « rendre grâce » de la beauté et de la force de cette nature, invitant plus qu'ailleurs à l'élévation de l'esprit. Enfin je n'ignorais pas que ce subtil équilibre de l'édifice, frôlé par les vagues, serait inexorablement détruit à la prochaine grande marée et qu'il était en quelque sorte en « état de grâce » comme l'on dit communément d'un succès éphémère.

Il me fallait donc autant que possible exprimer par la peinture, la grâce, la fragilité et le caractère que je supposais « spirituel » de cette installation. Le parti a été de mettre en valeur l'aspect brut, sombre et ocre des pierres dressées comme « sorties » du rocher et de la terre, dans un assemblage suggérant une procession de personnages « en quête », s'élevant vers un ciel lumineux.

La technique utilisée ici est celle de la cire fondue mélangée avec des pigments. Etalée sur la surface vierge du tableau selon quelques lignes directrices qui esquissent le motif, elle offre un fond insolite de matière, en creux et reliefs, qui guide ensuite le travail de composition, de peinture et de choix de la couleur à l'acrylique.

Claude Gaudriault
Peintures
Adresse : 3 quater, rue Alsace Lorraine BUC 78530

Mail : claude.gaudriault@wanadoo.fr
Tel : 06 50 59 21 07
Site : claudegaudriault.com

Claude GAUDRIAULT

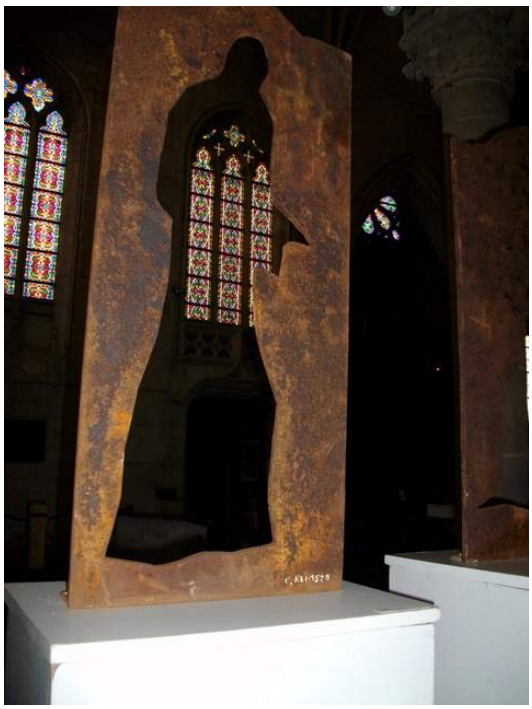
CAIRNS

Peinture à la cire fondue mélangée aux pigments, acrylique
80 x 60 cm

Claude KLIMSZA

LE CHRIST À LA MAIN BASSE

Exemplaire en métal rouillé de 1 mètre de haut sur socle blanc.



Claude KLIMSZA

LE CHRIST À LA MAIN BASSE

Cette sculpture est entièrement vide : absence de matière mais présence de sens. Ce vide permet également de faire passer toute la lumière de la Grâce.
Jésus ne disait-il pas : *Je suis la lumière du monde !* Jean 8, 12.
L'autre élément important pour moi, est la position basse de la main. Jésus ne cherchait pas à dominer ses interlocuteurs comme un gourou avec le bras et le poing levés. Il avait énormément de respect pour l'autre, ce n'était pas un séducteur...
Cette œuvre signe l'humilité et l'effacement du Christ.
N.B. Dans cette œuvre le Christ lui, ne rouille pas...

Prochaine exposition de Claude K. en région parisienne : Cathédrale de Créteil janvier février et mars 2019 commissaire d'exposition Jean-Paul Deremble.

The Christ with his hand lowered

This sculpture is completely empty: empty of material, but filled with meaning. This vacuum allows the light to pass through.
Jesus said: "I am the light of the world!" (John chapter 8 verse 12)
The other important thing for me is the low positioning of his hand.
Jesus did not try to dominate his peers like a guru with his arms raised. He had an enormous amount of respect for others, he was not a seducer.
This art work illustrates the humility and modesty attributed to Christ.

Odette LECERF

LA GRÂCE

Pierre de Mauriac

56,5x25x10cm

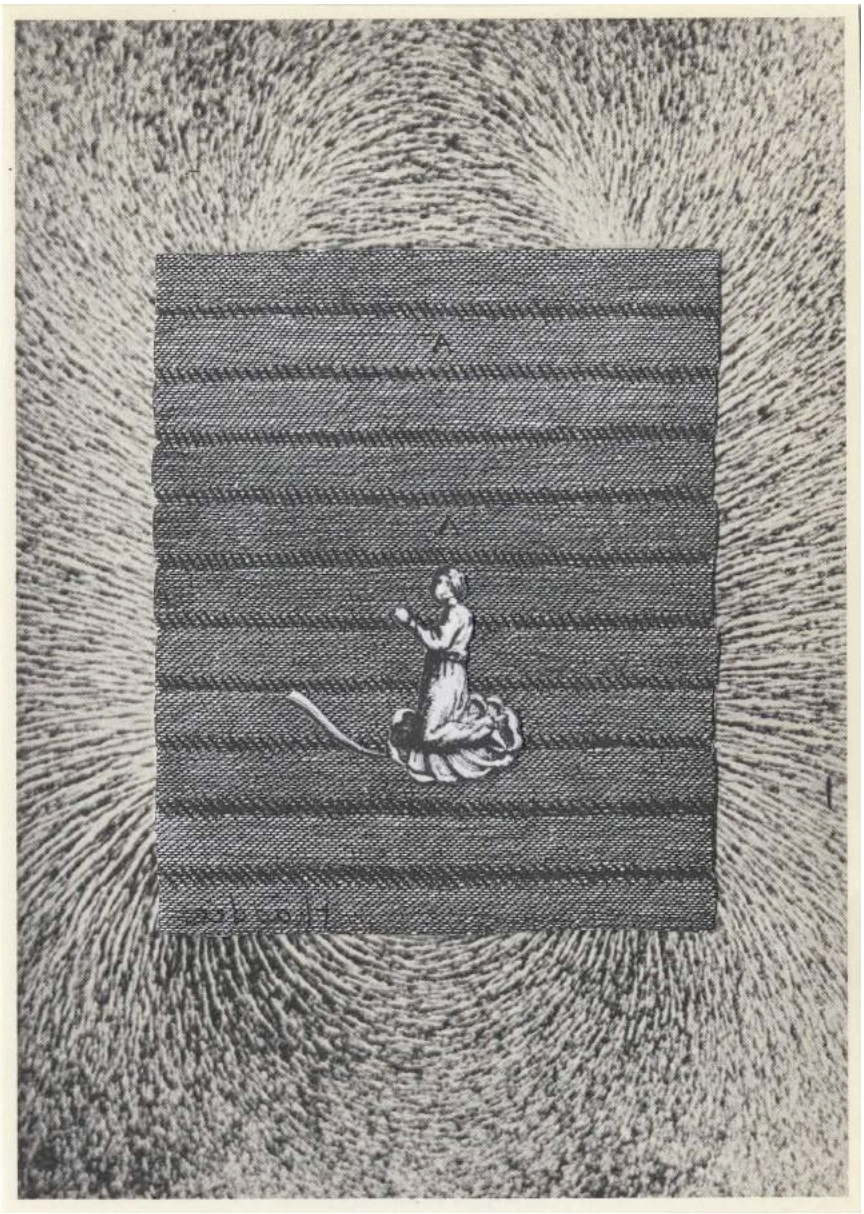
Odette LECERF
LA GRÂCE

Je te salue, toi à qui une grâce a été faite, le Seigneur est avec toi.
Luc 1, 28

N'aie pas peur Marie car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.
Luc 1, 30

22, rue Ed. Vaillant,
Atelier : 51 rue Jules Guesde
92300 – LEVALLOIS PERRET
Tel 01 47 37 09 92 ou 06 11 63 53 54
Sites : www.protestantismeetimages
Et : levallart.fr/artistes/odette-lecerf

THADDÉE
LA PRIÈRE
Collage sur papier
15,5 x 11,1 cm



THADDÉE
LA PRIÈRE

L'artiste que je suis convoque sur le petit écran du tableau les formes patiemment gravées lors du grand recensement des sciences, des arts et des métiers qu'entreprirent Diderot et d'Alembert en 1747. De leur travail obstiné nous sont parvenus onze volumes de planches gravées, sorte de reportage sur les

ateliers, fabriques et techniques existant alors, du tailleur à l'orfèvre, en passant par la mine.

Pour mes collages, je m'étais mise en quête de personnages et d'objets. Il me fallait enjamber le XIXème siècle mis en pièces par les surréalistes, et leur poésie, aussi joyeuse que destructrice. J'avais soif de reconstruction, d'harmonie, d'une certaine douceur de vivre dans notre monde qui met à l'épreuve nos peaux fragiles et nos âmes inquiètes.

L'utopie du peuple de l'Encyclopédie, sagement ordonné autour de ses outils, m'est apparue comme le contre-pied de la ruche contemporaine. Ces gravures, alphabet d'un monde oublié dont les formes structurent encore nos imaginaires, demeurent mal connues. C'est là que l'artiste découpe patiemment les mystères, nourris de la présence des êtres et des objets qu'ils façonnent.

Des personnages ailés préparent les outils dont l'humanité a besoin, papier, flacons, récipients, comme autant de viatiques pour notre route. Magie des formes amicales, caresse des intentions sincères.

La Grâce c'est à la fois tous ces détails et l'horizon bien au-delà.

Suspension des êtres, de la lumière et des choses dans un temps de douceur, d'attention et d'amour. La réciprocité est sur terre une juste mesure. Dans le temps de la Grâce, simplicité du don, présences infimes et infinies, offrandes parfaites de la Nature sur l'autel des jours.

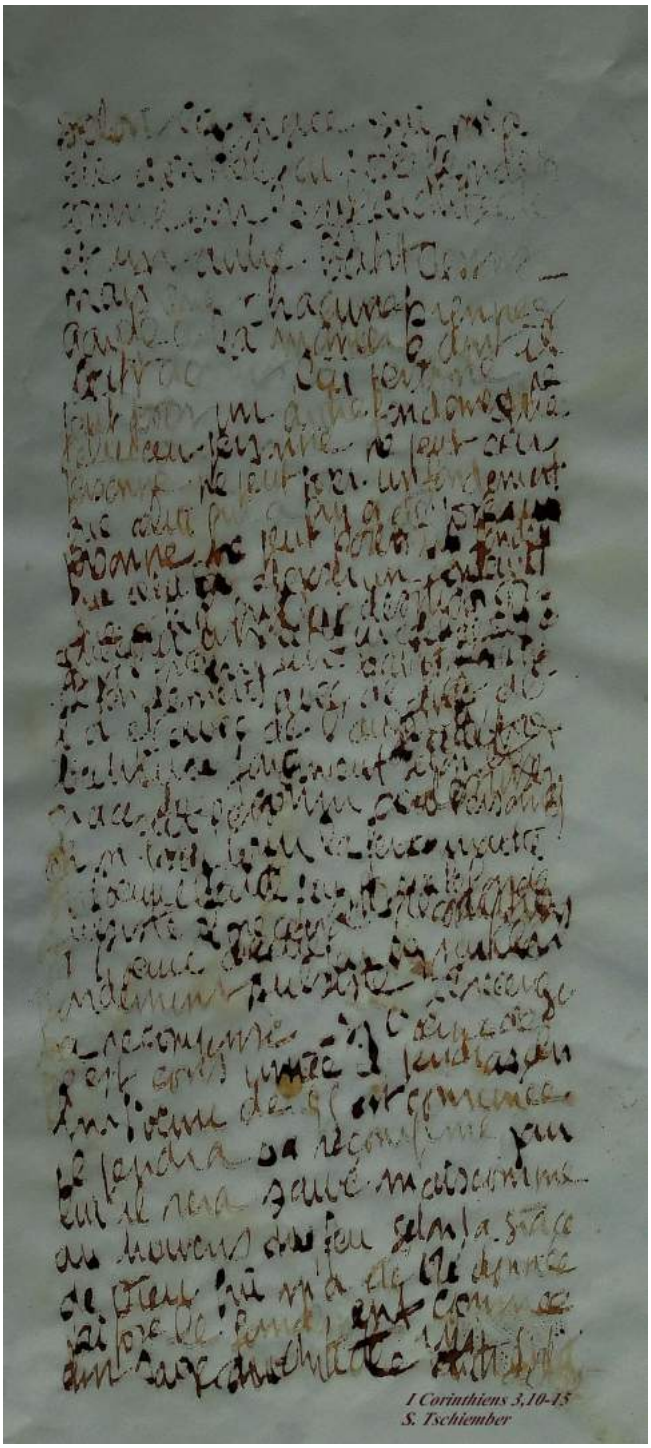
En parcourant le monde des images, j'ai fini par remarquer aussi ces photographies sur lesquelles on passe vite faute de savoir les lire - photographies de cellules prises au microscope ou d'expériences scientifiques. En invitant le passé dans le présent des découvertes, en campant les ouvriers de l'ancienne alliance dans les paysages énigmatiques de l'actuelle encyclopédie du monde, une forme sereine de l'avenir - chant malicieux ou mystique nouvelle - pourrait advenir. Il conviendrait encore, pour cela, de nous considérer les uns les autres dans le Mystère qui nous ceint avec Haute Bienveillance.

Sylvie TSCHIEMBER

SELON LA GRÂCE

Boite d'allumettes brûlées
Série de dix boites de 7x10cm

Sylvie TSCHIEMBER
SELON LA GRÂCE
Écriture au citron brûlé
Trois papiers de 25x55cm



Jocelyne CREUSIER
LA GRÂCE
Écriture au citron brûlé

Jocelyne CREUSIER, Sylvie TSCHIEMBER
LA GRÂCE 2018

Selon la grâce que Dieu m'a donnée, comme un bon architecte, j'ai posé le fondement, un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit. Quant au fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est en place : Jésus Christ. Que l'on bâtisse sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin ou de la paille, l'œuvre de chacun sera mise en évidence. Le jour du jugement la fera connaître, car il se manifeste par le feu, et le feu éprouvera ce que vaut l'œuvre de chacun. Celui dont l'œuvre subsistera recevra un salaire. Celui dont l'œuvre sera consumée en sera privé ; lui-même sera sauvé, mais comme on l'est à travers le feu.
I Corinthiens 3,10-15
Traduction de la TOB.

Paul évoque ici la responsabilité de celui qui édifie. Sa responsabilité à lui, en tant qu'apôtre - il a posé le fondement, qui est Jésus-Christ sa personne et son œuvre, en organisant la communauté croyante de Corinthe -, et la responsabilité des personnes qui, à sa suite, prolongent la construction de l'Église. Il vise plus particulièrement les gens comme Apollos ou Cephas, dont se revendiquent les Corinthiens qui désapprouvent l'apostolat de Paul, ou encore toute personne impliquée dans les ministères de l'Église, mais si on prend en compte la notion de sacerdoce universel, il s'agit de fait de toute personne croyante, car nous sommes tou.te.s "des pierres vivantes". Aussi, chacun.e est responsable de la manière dont elle/il participe à l'œuvre du Christ. Certaines personnes ont une responsabilité plus grande que d'autres aux yeux de Dieu, mais tou.te.s avons notre part à faire, de la manière la meilleure qui soit.

TELLE UNE ARCHITECTURE

L'œuvre est vue comme un édifice, chaque ouvrier a une activité qui lui est propre et contribue à l'édification. Il peut apporter des matériaux (différents aspects de la vérité) qui résisteront au feu, en opposition avec les autres matériaux qui n'y résisteront pas. L'or, l'argent, les pierres précieuses représentent les bons matériaux qui résistent au feu, à l'épreuve.

Ici, on peut entendre l'épreuve, mais dans le contexte il s'agit du jugement de Dieu. Il est question du salut : "il sera sauvé comme au travers du feu". À la fin, ou finalement, lorsque l'on paraît devant Dieu, c'est lui qui juge nos œuvres. Toutes nos paroles, tous nos actes.

Et ce jugement est comme un feu qui détruit tout ce qui ne tient pas, tout ce qui n'a pas sa place dans le Royaume.

Les "bons matériaux" sont ceux qui résistent au feu. Le fondement, il n'y en a qu'un, c'est Jésus-Christ. Les matériaux choisis pour construire sur ce fondement doivent être d'une grande solidité pour être à l'épreuve du feu.

L'épreuve vient nous permettre d'affiner notre engagement.

Le feu du jugement est là pour consumer et révéler l'œuvre... Dans la fournaise, tout est détruit, sauf ce qui est assez solide pour résister au feu.

L'épreuve du feu révèle la qualité de l'œuvre de chacun. L'œuvre est consumée ou résiste. Si elle est consumée, c'est qu'elle ne correspond pas à l'œuvre de Jésus-Christ. Si elle résiste... On peut ici supposer que toutes les œuvres sont - de toute façon - mélangées : il y a de l'or et il y a de la paille.

Le feu de l'Esprit, le feu de Dieu fait sortir de l'épreuve plus fort et plus humble. Dieu se prononcera sur l'œuvre de chacun, sur la vérité de chacun.

Cette phrase fait le lien entre l'épreuve et le jugement, qui sont deux choses différentes, mais qui trouvent ici leur point de jonction : après l'épreuve, Dieu nous juge capables (ou pas) de continuer son œuvre.

"Ma parole est un feu dévorant !" et "Ma parole ne retourne jamais à moi sans avoir produit son effet" dit Dieu. Elle dévore jusqu'à ne laisser que ce trésor, cette "parole de Dieu" qui change notre vie et devient le diamant sur lequel notre vie se construit. Et si l'or, l'argent et les pierres précieuses, c'était une vie entièrement construite sur cette Parole personnelle ?

Ce verset parle en faveur du salut universel, et de la grâce pure qui fait que nous ne sommes pas sauvé.e.s en vertu de ce que nous faisons.

La récompense dont il est question ne serait-elle pas une parole d'approbation et de reconnaissance ?

La personne qui reçoit et vit de cette parole de grâce se réjouit, la personne qui ne la reçoit pas cherchera peut-être à gagner ailleurs cette reconnaissance.

DÉMARCHE

Quête d'absolu visualisée par une méthode de travail, basée sur un rituel, celui de la répétition d'un geste, d'une forme, d'une trace, d'une empreinte.

Protocole de travail suivi scrupuleusement, voire obsessionnellement, dans lequel on se met en abîme tout en consumant l'œuvre elle-même à la recherche d'une forme d'absolu.

Le travail s'inscrit dans une forme d'intemporalité du signe, de la trace, un amas de temps, un cheminement.

L'œuvre s'inscrit dans le mode de la série. Il y a un dialogue, une lutte entre l'espace et le temps.

Le spectaculaire, la virtuosité et la mise en scène sont absents de cette démarche ; une simple mise en œuvre couvre la surface de signes, de traces similaires sans être identiques. La répétition est aléatoire, elle suit la progression du geste dans une recherche ininterrompue d'une trace essentielle.

La répétition engendre la transformation, la combustion, la purification, recherche d'un état de grâce.